

Spelunca

N°6 AVRIL-JUIN 1982

ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE
BIBLIOTHÈQUE

N° 1910





Le gouffre de la Coquille Réseau Trombe, Massif d'Arbas Haute-Garonne

*TRAVAUX DU GROUPE SPÉLÉO DE
LA M.J.C. D'AUBAGNE*

Historiquement, le Massif d'Arbas a toujours attiré les spéléos provençaux, puisque dès les années 50, le G.S. de Provence et les Scouts de la 2^e Aix-en-Provence écrivaient dans ce massif une des plus belles pages de la Spéléologie Française. Renouant avec la tradition, le Groupe Spéléologique de la M.J.C. d'Aubagne réussit, il y a quelques années, à mettre en évidence une entrée supérieure du Réseau Trombe. Par sa jonction avec le Raymonde, le gouffre de la Coquille (1) portait alors la dénivellation totale du Réseau à 907 mètres.

Serge DE CRESCENZO
Bât. C5. La Vassale
13400 AUBAGNE

(1) Le gouffre de la Coquille a été baptisé ainsi par sympathie envers Ch. Coulier, accidenté à la colonne vertébrale dans ce gouffre le 16.07.77, qui a dû subir le port d'une coquille de soutien pendant plusieurs mois.

SITUATION

Coume Ouarnède, Massif d'Arbas, commune de Herran, département de la Haute-Garonne.

Carte IGN ASPET 1-2 et 3-4 au 1/25 000^e Coordonnées Lambert : 479,49 × 75,035 × 1456m.

ACCÈS

En entrant dans le hameau de la Baderque, en venant d'Arbas, prendre la première route à gauche qui monte vers la Coume Ouarnède. A 100 mètres, prendre encore à gauche. Au niveau d'une épingle à cheveux, la route n'est plus asphaltée; poursuivre sur 1,5 km jusqu'au vaste parking de la Fontaine de l'Ours.

Au-delà, le chemin (juste carrossable pour une voiture classique) continue à monter. A 1,3 km, il faut quitter le chemin au niveau d'une épingle à cheveux sur la gauche. Prendre un sentier sur la droite qui, en une trentaine de mètres, descend et franchit un petit ruisseau (en général, à sec) et débouche dans une clairière (bon lieu de campement).

Remonter alors le ruisseau sur une centaine de mètres. Passer à côté du gouffre Mile et continuer à remonter la Coume Ouarnède sur un sentier balisé de loin en loin par des points jaunes. Ce sentier assez peu marqué oblique à droite pour remonter la pente. Le gouffre de la Coquille (marqué A,4?..) s'ouvre dans une doline boisée, juste à la limite de la forêt et de la crête de la prairie du Plan de Liet.

HISTORIQUE

En juillet 1974, le Groupe Spéléologique de la M.J.C. d'Aubagne oriente son premier camp vers le Massif d'Arbas. La topographie du Trou du Vent est levée en août 1974. En 1975 et

1976, les parties amont du système sont visitées et des relevés topo effectués. L'exploration du gouffre Raymonde est reprise, et le siphon G.S.P., à la cote -388m, attire l'attention de certains spéléos aubagnais. La topographie du fond du Raymonde est effectuée, et un pompage du siphon G.S.P. entrepris.

En août 1976, un tuyau polyéthylène de 120m de long et de 45mm de diamètre, ainsi qu'une pompe Japy sont acheminés au fond du gouffre. Malgré de nombreux essais, ce dispositif ne fut pas opérationnel (pompe fêlée au cours de la descente). La retraite est effectuée vers la surface. Nouvel objectif, l'amont du Raymonde. Une équipe passe la galerie Jacques Joffre, restée un peu dans l'oubli, remonte et topographie un méandre sur plus de 500m et s'arrête au bas des puits remontants. En février 1977, une tentative d'escalade au Puits Crétois avorte; sa cascade, trop importante, nous fait chercher ailleurs.

Après une remontée de quelques mètres, un méandre nous permet de court-circuiter un P28. Nous retrouvons le méandre butant sur un puits remontant, que nous contourrons grâce à une diaclase boueuse. Nous nous heurtons rapidement à une trémie.

En juillet 1977, nous reprenons l'escalade de Puits Crétois. Hélas, Charles Coulier, parti en tête, chute de 6 mètres. Ce n'est que 31 heures plus tard qu'il reverra la surface, après un spéléo-secours très difficile.

A la suite de cet accident, un report topographique est effectué en surface dans le but de rechercher un orifice qui permette d'accéder aux puits remontants. C'est ainsi qu'à la fin du même mois une doline attire plus particulièrement notre attention. Au fond de celle-ci s'ouvre un petit gouffre déjà vu par le G.S. Pyrénées jusqu'à -14m en 1971, se terminant par une obstruction de blocs.

Cependant, le léger courant d'air

filtrant entre les pierres rappelle qu'il y a quelque part sous nos pieds des galeries. Le passage étroit est forcé et nous descendons un ressaut en opposition. Un passage bas sous trémie, et c'est une succession de vastes puits jusqu'à la cote -160m. Nous retombons alors dans le méandre du Raymonde. Le gouffre de la Coquille devient alors l'orifice supérieur du Réseau Trombe.

DESCRIPTION

Depuis l'entrée du gouffre de la Coquille, une succession de ressauts et de puits (R7, R9, R5, R6, R6, P18, P20, P14, R7, P28) nous amène à la cote -158m, dans un méandre dont la largeur varie de 0,50 à 1,00m (légèrement actif à l'étiage).

Auparavant, à la cote -16m environ, un passage bas à travers les blocs (Passage des Ebénistes) est la seule étroiture de la cavité.

De surcroît, à la cote -100m, nous recoupons une portion de cavité remontante qui bute rapidement à la cote -20m sur une trémie.

Deux autres réseaux remontants sont

explorés à partir de la cote -158m, méandre «Pince Sans Rire», arrêt sur une trémie à la cote -33, et l'actif Puits Crétois et Puits Crétin qui s'arrête pour l'instant sur un siphon vers la cote -130m.

Vers l'aval, le méandre est entrecoupé d'un puits de 11 m (La terreur des Kits) et d'un ressaut de 5 m (La Plaisanterie). On atteint rapidement le Puits Jolfre (P48) remontant par un magnifique méandre.

Au bas de ce puits, l'actif se perd dans un siphon qui n'est autre que le siphon amont de la rivière du Raymonde. Au sommet du Puits Jolfre, un interstrate étroit donne dans les galeries amont du gouffre Raymonde.

La progression se fait rapidement et ne présente pas de difficultés particulières.

La première traversée GOUFFRE de la COQUILLE, GROTTTE de PÈNE BLANQUE a été réalisée les 21 et 22 septembre 1981 par Bernard VIDAL (Individuel MARSEILLE) et Serge de CRESCENZO (G.S. M.J.C. AUBAGNE).

ONT PARTICIPÉ AUX DIFFÉRENTES EXPLORATIONS :

- André ALLAYAUD
- Bernard BAUDET
- Paul et Arlette PELLEGRIN
- Jean-Marc Béranger
- Jean BERNIER
- Bernard et Renée BOUSQUET
- Charles COULIER
- Serge et Christine de CRESCENZO
- Jean-Marc GARCIA
- Fabienne REY
- Denis VAUCHER
- Jacques PERRIN
- Raymond ARCENS
- Gilbert FREDON

BIBLIOGRAPHIE

- 1977 - Spelunca n° 4, p. 177.
- 1979 - Bulletin C.D.S. 13, n° 3.
- ? - G.S. M.J.C. Aubagne n° 1.
- 1981 - Les Grandes Cavités Françaises (C. Chabert). F.F.S. Éditeur.

